

Témoignage de Sandrine Le Joly, cadre de santé

Le secteur G14 (Bondy, Pavillons-sous-Bois) a maintenu ses structures ambulatoires ouvertes



« Au sein du secteur G14, beaucoup de réactivité, de solidarité et de créativité »

Durant la crise sanitaire, l'hôpital de jour, l'équipe mobile de gérontopsychiatrie et le Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP) du secteur G14 sont restés en contact permanent avec leurs patients, y compris en maintenant des accueils physiques. L'hôpital de jour est ouvert trois jours par semaine pour des entretiens individuels. Et dès la semaine du 23 mars, l'équipe mobile de géronto-psychiatrie a repris ses visites à domicile et dans les Ehpad. Seules les quatre professionnelles du CATTP sont en télétravail complet. Elles appellent la totalité de leurs patients et, si elles identifient un problème, font appel au CMP ou au référent de l'hôpital de jour. « *Nous souhaitons éviter les décompensations et l'embolisation des services d'urgence somatiques, souligne Sandrine Le Joly, cadre de santé dans les trois structures. Mais nous nous sommes aussi adaptés à l'état psychique de chaque patient. Ceux qui ont préféré le contact téléphonique ont été appelés quotidiennement.* »

Beaucoup d'angoisse

Pour Sandrine Le Joly, l'impact de la crise sur les personnes malades est indéniable. « *Elles sont beaucoup plus angoissées. Celles qui sont psychotiques ont aussi davantage de difficultés à comprendre et à respecter les gestes barrières. Nous passons beaucoup de temps à leur rappeler les dangers, en prenant garde bien sûr de ne pas les affoler.* » L'équipe mobile de géronto-psychiatrie est confrontée aux mêmes difficultés auprès des personnes malades d'Alzheimer ou en cas d'éloignement physique d'un proche. « *L'une de leurs patientes a été hospitalisée pour une infection respiratoire. Son mari, également suivi par l'équipe, n'a pas pu aller la voir. Les répercussions psychiques ont été catastrophiques* », poursuit Sandrine Le Joly.

Accompagner le deuil

En cette période, les équipes doivent aussi gérer les réactions après un décès, alors même que le processus de deuil est profondément bouleversé. « *Un patient de l'hôpital de jour est décédé à l'âge de 49 ans. Il vivait chez ses parents qui n'ont pas pu voir le corps. Un infirmier les a appelés quotidiennement pour les soutenir, y compris le week-end. La psychologue qui suivait ce patient au CMP et plusieurs médecins se sont également mobilisés. Il existe un lien très fort entre les soignants pour soutenir les patients, mais aussi leurs proches.* »

Pour illustrer l'engagement de ses équipes, Sandrine Le Joly choisit trois mots : réactivité, solidarité et créativité. « *Quelles que soient les difficultés, les professionnels répondent présents et ils sont aussi très soucieux les uns des autres* », précise-t-elle. Quant à l'après 11 mai, les soignants se préparent déjà à accueillir de nouvelles personnes – plusieurs structures les ayant déjà sollicités – et à innover de nouveau pour respecter les gestes barrières. « *Les équipes sont très proactives dans la proposition de solutions. Tous nos patients recevront le soutien adéquat* », conclut-elle.